

Toute possibilité d'« évolution », d'« ouverture », était étroitement liée à la capacité de la bourgeoisie à contenir les luttes de masse. Aujourd'hui, elle ne peut que parer au plus pressé, pour tâcher d'**empêcher une montée généralisée des luttes**. A cet effet, la répression se différencie, s'efforce d'opérer sélectivement : il s'agit avant tout de frapper durement les groupes révolutionnaires et les organisations ouvrières en général, de les démanteler durablement ; il s'agit également de mater les luttes « phare », les liquider avant qu'elles ne fassent tache d'huile.

Le mouvement de masse après sa victoire s'est rapidement décomposé en une multitude d'actions revendicatives, contrariant la tentative de relance économique. Cette « retombée » s'est cristallisée en quelques points chauds, donnant naissance à une série de luttes exemplaires : Harry Walker, Macosa, Maquinista... Autant de luttes dont la remarquable combativité montrait assez la conscience qu'avait la classe ouvrière d'avoir remporté une importante victoire, mais dont le relatif isolement dans le cadre du reflux des mobilisations de masse permit à la bourgeoisie de les réduire sans concession.

Mais les luttes du printemps et le puissant mouvement de boycott aux élections syndicales montrent clairement que la montée du mouvement ouvrier se poursuit à un niveau supérieur, nourrie par la naissance d'une nouvelle avant-garde.

● — **Peux-tu préciser les caractéristiques de cette nouvelle montée des luttes ?**

— Tout d'abord, elle touche des secteurs vierges. La lutte de la classe ouvrière dans les entreprises « contaminate » maintenant les quartiers ouvriers où se produisent de puissantes explosions : à Santa Coloma, protestant contre l'insuffisance criminelle des installations hospitalières, quelques huit mille manifestants se sont affrontés pendant trois heures avec la police.

On assiste également aujourd'hui à la mobilisation prolongée de couches semi-prolétariennes et petites-bourgeoises : manifestations de camionneurs à Saragosse, s'organisant pour bloquer la circulation ; grève dans le secteur hospitalier se terminant au bout de trois mois sur une victoire partielle, la réadmission du personnel licencié ; mobilisation des professeurs appuyés par le mouvement lycéen...